Niger Zinder, Juillet 2012

« L'Afrique contient de tous les paradoxes, dit-on.
Elle est potentiellement riche en ressources naturelles et sert de réservoir de matières premières aux grandes puissances mais elle est le continent où les populations sont les plus pauvres. De nos jours, la malnutrition recule faiblement en Afrique, l'agriculture peine à se moderniser et la production céréalière est en chute », indique le rapport 2012 du Programme des nations unies pour le développement (Pnud) sur le développement humain. Le paradoxe est que le continent est donc assez riche en ressources pour s'en sortir…
Mais que souhaitent réellement les grandes puissances… ?
En Afrique, le système alimentaire se caractérise par sa vulnérabilité mise en exergue par ce dernier rapport du Pnud. Lors de la dernière décennie, les précipitations moyennes en Afrique subsaharienne ont baissé plus que dans toute autre région du monde, avec comme conséquence, le doublement, au cours des dix dernières années, du nombre de personnes touchées par la sécheresse, la canicule et les incendies de forêt. Les inondations, tempêtes et migrations de masses ont vu leur nombre presque tripler. Parmi les effets des pénuries alimentaires liés aux chocs climatiques, aux conflits armés, etc… le Pnud cite le ralentissement de la croissance des enfants et la réduction de la durée de leur scolarisation. Cette situation peut entraîner une réduction des revenus acquis tout au long de leur vie de 10% ou plus. Les changements climatiques risquent d'exposer 75 à 250 millions de personnes à une situation de stress hydrique croissant, avertit le Pnud. L'Afrique étant vulnérable aux fluctuations des marchés internationaux, la flambée des prix de 2007 et 2008 a accru les niveaux de pauvreté. Les foyers pauvres consacrent entre 54 et 90% de leurs revenus à l'alimentation. Avec une population devant passer de 856 millions en 2010 à 2 milliards d'habitants à l'horizon 2050, l'Afrique doit, pour pouvoir faire face à la demande alimentaire grandissante, accroître la production alimentaire de 2% par an. Un pourcentage plus important que pour toute autre région du monde. Le « Rapport indique que l'Afrique sub-saharienne ne peut maintenir sa reprise économique actuelle à moins d'éliminer la famine qui touche près d'un quart de sa population. »

Sécurité alimentaire à Zinder

Les semis effectués suite à des précipitations relativement faibles pour le moment risquent d'avorter par insuffisance d'humidité si les pluies ne sont pas régulières. D'autre part, les semis à sec se poursuivent dans certains endroits.
La situation pastorale est caractérisée par une insuffisance de pâturage en général et par la faible valeur nutritive du pâturage existant. L'état des points d'eau et leur maillage sont faibles.

L'abreuvement des animaux se fait le plus souvent autour des puits, les stations de pompage et les forages villageois.

Le prix de l'eau est passé du simple au double à Zinder, qui fait face à des difficultés d'alimentation en eau potable depuis des mois, poussant ainsi une importante partie de la population à se rabattre sur des puits abandonnés et impropres à la consommation…

Depuis quelques semaines, il y a des cas de diarrhées chez des enfants, avec décès suite à la déshydratation causée par ces diarrhées.
Et récemment, c'est le cas aussi chez des adultes. De nombreux animaux en sont morts.
Nous avons été récemment discrètement avertis qu'il y aurait près de 6'000 sacs de riz avarié contenant de la Mélanine en provenance de l'Espagne, qui était destiné au Ghana…
La douane ghanéenne avait refoulé ce riz…
Il y a eu des communiqués officiels, mais le riz est rapidement arrivé au Burkina Faso, puis au Niger…
Des commerçants pas très honnêtes et surtout sensibles à leur porte-monnaie, ont eu l'idée de transvaser ces sacs de riz dans d'autres sacs et ce stock de riz circule actuellement sur les marchés…

Criquets pèlerins au Niger

Les premiers essaims de criquets ont été repérés à Arlit, au nord du Niger, le 31 mai dernier. Ces criquets viennent de l'Algérie et de la Lybie et sont issus de la reproduction hiverno-printanier ayant donné lieu à une résurgence dans les deux pays !
Si les groupes de criquets pèlerins ne sont pas détruits très tôt, ils vont se reproduire et gagner la bande agricole. L'étendue des dégâts ira au moins à 500'000 ha de cultures et 1'000'000 ha de pâturages (oui, le Niger est un pays du Sahel immense, plus de 1 million de km2 !). Il est déjà si difficile de faire arriver les cultures à terme à cause des insuffisantes pluies de ces dernières années…
Les besoins les plus urgents seraient les pesticides, mais au prix de quelle pollution pour les terres et les aliments déjà ensemencés… ?

Les filles à l'école

Les 70 filles de la rue et filles-mères en formation à l'école de l'Association vivent leurs dernières semaines de cours avant les 3 semaines de congé d'été ! Le Ramadan va bientôt débuter et je donne congé à tout le monde durant cette période où tout se vit au ralenti. Les gens ne mangent et ne boivent plus du lever au coucher du soleil. Il devient encore plus difficile de trouver de la nourriture au marché local, alors je préfère leur donner congé, rentrer en Suisse et revenir pour la nouvelle année scolaire et le début des travaux du Centre d'Accueil et de formation, fin août !

Les filles ont toutes passé un test la semaine passée afin de les situer dans leurs études et leurs travaux de couture et tricot ! 2 jours de grands silences et de concentration ! Toutes les branches du programme scolaire de l'Etat du Niger ont été passées et je me réjouis d'envoyer bientôt les fiches de résultats, avec commentaire de la maîtresse, aux parrains et marraines de la Suisse et d'ailleurs !
Elles se sont beaucoup appliquées et sont très heureuses de pouvoir apprendre et grandir avec leurs chères camarades à l'école de l'Association « Au Cœur du Niger » !
C'est adorable de voir comment une « grande » de 10 ou 12 ans prend soin d'une petite dernière arrivée de 7 ou 8 ans… ! Elle lui explique qu'il faut laisser ses tongs dehors devant la porte d'entrée, qu'il ne faut pas discuter ou se lever durant la classe, que le vendredi matin il faut faire la colonne en file indienne pour recevoir son œuf cuit dur… !

Un matin à l'aurore, une grand-mère est venue au portail de l'école et m'a attendue avec ses 2 petites-filles de 6 et 7 ans, orphelines de père et de mère... J'ai écouté la grand-mère me raconter comment était décédée leur maman, 1 mois après l'accouchement de la plus petite et comment leur père est décédé il y a un an, suite à une forte fièvre...! Eh oui, pas d'argent, pas de soins... ils souffrent en silence et s'en vont encore plus en silence...
Bien sûr, j'ai pris le matin-même les 2 petites à l'école de l'Association et elles ont déjà reçu des vêtements et une distribution de savons et des oignons.
Je fais toujours une petite enquête sur les nouvelles filles et la famille, je vais visiter leur case et m'assurer que la vérité a bien été dite. Parfois, lors de ces visites, il faut passer par des petits sentiers de sable où coule un liquide nauséabond d'excréments et d'eau de la lessive et d'où prolifère une quantité de petits moustiques agités et mouches bruyantes ! Qui génèrent à elles seules le choléra et le paludisme…

Toutes les filles de l'école de l'Association et les bébés des filles-mères ! Derrière, le poulailler et l'enclos !

Aïchatou a perdu son papa…

La petite Aïchatou a perdu son papa âgé qui était atteint de l'hépatite B, il y a 2 semaines.
Le papa se terrait chez lui, en silence, en souffrance… Jusqu'au jour où Aïchatou m'a dit qu'il était très malade mais qu'ils n'avaient plus d'argent pour poursuivre ses soins. Je lui ai suggéré de l'amener au dispensaire des Sœurs dès le lendemain matin pour se faire contrôler et soigner. La nuit en avait décidé autrement, son corps trop malade et usé avait rendu son dernier souffle de vie !
Rapidement, il a fallu s'inquiéter de la santé d'Aïchatou et de celle de sa maman qui était de nouveau enceinte…
Elles ont été les 2 contrôlées et testées négatives à l'hépatite B, quelle chance !
Quelques jours plus tard, la maman -un peu âgée aussi- d'Aïchatou ne se sentait pas bien et je suis allée la visiter dans leur petite case en banko et paille. En fait, la naissance du bébé se faisait douloureusement sentir dans sa chair, avec une avance de 2 mois… Pas le temps d'aller au dispensaire, ça se passerait dans sa case ! Des femmes voisines et solidaires sont rapidement arrivées pour aider la maman. Quelques heures plus tard, un minuscule bébé, mort-né de 7 mois, était délivré… Nous pensons que le choc émotionnel de la mort de son mari et se retrouver seule avec 7 enfants et un bébé arrivant à terme a dû provoquer l'arrêt de vie de celui-ci….
Aïchatou et sa maman ont reçu leur distribution alimentaire du mois de juin et elle est très contente de pouvoir venir à l'école de l'Association pour apprendre et aider sa chère maman et ses nombreux frères et sœurs.

Local de couture pour les mamans des filles à l'école

Un local en tôle (j'ai bien appris la leçon avec les termites…) a été construit début juin dans la cour de l'école des filles pour y accueillir les mamans des filles qui souhaitent apprendre la couture avec et sans machines à coudre, le tricot, l'alphabétisation, le calcul de base et des séances de sensibilisation à l'hygiène, maladies, espacement des grossesses, etc… Elles sont très heureuses de pouvoir venir tous les matins de 9h à 12h, avec ou sans leur dernier enfant. De nombreuses mamans ne peuvent pas participer à ces cours car elles ont beaucoup d'enfants à charge chez elles et elles ne peuvent pas les placer (souvent 3 à 8, en plus de la fille qui vient à l'école de l'Association…). Les grands-mères ne peuvent pas non plus venir aux cours de couture, certaines étant aveugles et d'autres ayant la vue qui devient faible…

Début d'élevage et potager

Quelle joie de vous annoncer la construction d'un petit poulailler et d'un enclos pour chèvres dans la cour de l'école provisoire de l'Association ! Depuis 1 mois maintenant, 8 chèvres et 1 bouc pour toutes ces dames, vivent dans une belle harmonie et une certaine liberté dans leur enclos où elles peuvent se nourrir et gambader à volonté ! Je rassure les plus sensibles, les chèvres ne sont plus attachées par le pied ou par le cou ! Il y a même une jeune chevrette qui attend déjà son premier petit ! Quelques chèvres donnent un peu de lait, qui est utilisé pour la bouillie de 10h des filles !

Sur les 20 poules qui devaient arriver à l'école, il y en a malheureusement 3 qui n'ont pas survécu au voyage (depuis Maradi, à environ 350 km de Zinder), trop serrées et souffrant de la grande chaleur d'alors (jusqu'à 48°…).
Si vous voyiez les conditions de transport dans lesquelles les animaux sont véhiculés en Afrique, vous seriez….très déroutés !! Ils ont une façon bien à eux, très pratique, « d'entasser » les animaux (et les humains aussi, je vous assure) partout où il y aurait de la place sur quelque chose qui peut encore rouler ou bouger !!
Pour mes 17 poules survivantes, il a bien fallu 5 semaines pour qu'elles soient totalement déstressées et puissent enfin faire un œuf tous les 2 jours environ !
Ce n'est que tout récemment que je peux distribuer un œuf cuit dur tous les vendredis matins à chaque fille de l'école et aux mamans qui suivent les cours de couture et tricot dans leur local en tôle à côté de la maison-école des filles.
Grand moment de bonheur de les voir se mettre en file indienne, de la plus petite à la plus grande, très agitées, attendant malicieusement leur petit œuf tout chaud sorti de la grosse marmite de la cuisinière !
Ce-dit en passant, cette même cuisinière qui m'a fait avaler des petites bêtes toutes noires et bien ébouillantées, vendredi passé, dans mon assiette de riz aux haricots noirs…. Ce n'était qu'après 4-5 bonnes cuillérées que j'avais remarqué ces tâches noires dans mon riz brun… Après examen attentif il s'était bien avéré que j'avais mangé des « protéines » qui ne devaient pas faire partie du menu du jour… Toute une colonie de petits insectes qui avaient pris comme habitacle le sac de haricots noirs dans la réserve du mois et dont la cuisinière n'avait rien vu… ? Il faut croire que j'avais vraiment besoin de remanger un peu de viande… ! Ne pas trop y penser et se concentrer sur le riz, le riz brun… Parfois, mieux vaut ne pas trop savoir ce que l'on a bien pu manger par là et se dire que ça ne peut que renforcer son système immunitaire… ! Et l'espoir fait vivre !!

A gauche le poulailler, au milieu le potager et à droite l'enclos pour les chèvres et le bouc !

L'adjudication des travaux du Centre d'Accueil et de formation « Après-demain »

Les plans de masse implantation, plomberie et électricité étant terminés et validés par mon entrepreneur bénévole en Suisse, le bureau d'architectes de la capitale Niamey a pu établir une liste de 5 entreprises locales et de la capitale, successibles d'être à la hauteur de la future construction (souvenirs du forage….) !
L'appel d'offre restreinte a été retenu par les 5 entreprises qui ont toutes soumis un dossier officiel ce samedi 7 juillet à l'école de l'Association.
Un huissier, le responsable du Service Domanial de la Ville de Zinder, deux représentants du bureau d'architectes de Niamey, l'éducateur de l'Association et moi-même avons participé dès samedi matin à l'ouverture officielle des offres, partagées en 2 lots pour que 2 entreprises puissent travailler en même temps sur le chantier et ainsi avancer plus rapidement (1er lot les bâtiments les plus importants ; administration, dortoirs et classes d'école pour les filles et les garçons – 2ème lot comprenant le mur d'enceinte et les annexes dont la case du gardien, les latrines, la cuisine, le poulailler, l'enclos pour les chèvres).
Petite anecdote très rigolote pour montrer comment, en Afrique, ils ont une notion du temps… : l'huissier allait commencer à dépouiller les offres lorsqu'il reçoit un appel (son portable avait déjà sonné bien quelques fois avant…). Il répond à son interlocuteur qui semblait s'impatienter : « Oui, oui, j'arrive, je suis en route ! » 2h15 plus tard, il était libéré de son travail pour enfin rejoindre celui qui avait encore tenté de l'atteindre désespérément bien quelques fois… ! Inch'Allah !!
Le samedi après-midi jusqu'à minuit et encore le dimanche matin ont été nécessaires pour entrer les détails et chiffres des offres des 5 entreprises locales pour pouvoir en faire un bon tableau comparatif ! Rapidement, une entreprise de Zinder semblait remplir tous les points requis pour une adjudication du lot 1 ! Nous l'avons encore contactée pour le traditionnel rabais accordé et l'adjudication a pu être officielle ! Cette entreprise avait déjà été retenue 2 semaines auparavant pour les travaux de la route en latérite menant au futur Centre d'Accueil et de formation « Après-demain » et pour le terrassement du terrain !
Dimanche, un peu plus délicat pour l'adjudication du lot 2, mais cela s'est assez bien terminé, à 20h15! Deux entreprises n'avaient pas fourni tous les documents officiels demandés (garantie bancaire et bilans) et une entreprise était déjà adjudicatrice du lot 1. Il a été assez délicat de départager les 2 entreprises restantes et après plusieurs téléphones et renseignements sur leurs agissements, j'ai enfin pu prendre ma décision et calmer un des entrepreneurs qui n'était pas très content de ne pas avoir reçu les travaux.
Dès ce lundi, je signe les lettres d'adjudication et les entreprises se préparent pour pouvoir débuter les travaux de construction dès la fin du Ramadan, en août !
De plus en plus, je me dis que le forage était là, l'année passée, pour me préparer « gentiment » à cette grande construction ! Je me réjouis déjà des récits que je vais pouvoir partager avec vous !!

Les termites de retour !

Les termites avaient d'abord décidé que le container de l'Association pourrait être un lieu de découvertes et de gourmandise pour elles ! En effet, les quelques machines à coudre manuelles et les petites tables en bois restées à l'intérieur, se sont avérées délicieusement croquantes pour leurs minuscules mais ô combien vitales mâchoires ! Heureusement, dès les premiers jours d'action, je me suis rendue compte de leur présence dans le container ! J'ai fait acheter un produit liquide très très nauséabond et très efficace contre les termites, paraît-il ! J'ai demandé à l'éducateur de l'Association

d'aller gicler ce produit avec un masque, sur le parterre en bois du container, qui avait atteint… 62° ! Il faisait encore 46° à l'extérieur il y a 3 semaines !
Le résultat a été extraordinaire, plus rien ne bougeait ni ne vivait dans le container dès le soir !!
Ma joie s'est vite altérée quelques jours plus tard… J'ai appris à mes dépens qu'on ne se débarrasse pas de ce petit monde comme cela… ! En effet, après avoir bien travaillé sur mon ordinateur et fatiguée de ma longue journée africaine, j'allais me coucher vers 23h ! Le temps de ranger un dossier dans mon armoire murale et je revis mes termites qui s'en prenaient cette fois aux planches en bois de l'armoire ! Elles avaient rigoureusement et ingénieusement préparé leur chemin de terre rouge tout le long des barres en fer et arrivaient dangereusement dans mes habits et mes papiers….
Tout de suite, je n'ai plus ressenti de fatigue !! Il fallait absolument que je fasse quelque chose rapidement, je ne pouvais pas dormir avec tout ce petit monde agité à 8 pattes et aux mâchoires saliveuses à côté de mon lit !! Quelle chance que mon lit soit en fer et que je dorme sous moustiquaire !! Mesdames, vous n'imaginez pas tout ce qui pourrait vous ramper dessus quand vous dormez dans de tels endroits…
Surtout, il vaut mieux ne même pas imaginer…. !
Je suis donc restée debout bien éveillée une bonne partie de cette nuit-là à nettoyer et sortir mes affaires de cette armoire murale ! J'ai appelé à l'aide mon gardien de la maison pour m'aider à balayer et sortir ces petits cadavres que j'avais aspergés de produit « Anti-brum » (contre les moustiques normalement, mais ça a fait tout son effet aussi !) Désolée, chère ligue des animaux, mais là, je ne pouvais pas….

Comme vous le lisez, les jours se suivent mais ne se ressemblent pas vraiment ! On ne sait jamais ce qui va nous tomber dans les bras ou sur la tête… !
Le tout est de pouvoir, à chaque instant de la journée et de la nuit, y mettre la plus belle mélodie de sa musique intérieure quand on fait ses activités !
Je suis reconnaissante de tout ce que je vis par ici, car je suis au cœur de l'Essentiel, auprès de ces enfants orphelins qui me permettent de vivre ma passion, de partager, de donner tout ce que j'ai au fond de moi et d'être cet intermédiaire avec vous !

Merci pour votre grande confiance et votre bel intérêt à ma cause humaine au Niger !
Vivez un très bel été et profitez bien de vos vacances !

Prochaines manifestations en faveur de l'Association

Du lundi 8 au samedi 13 octobre 2012
Stand à Fribourg Centre (hall central, niveau 1).
Avec Pécub et ses dessins et la participation d'Anne Carrard, Marraine de l'Association.

Isabelle
Zinder Niger, 8 Juillet 2012
www.aucoeurduniger.ch

« Si on veut changer le Monde, il faut changer la société,
Si on veut changer la société, il faut changer les hommes,
Si on veut changer les hommes, il faut leur donner envie de changer…. » *A. Einstein*